

# LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONNELL, Directeur.

Seize ANNEE, No. 253.

OTTAWA, MERCREDI 15 FEVRIER 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS.

## LE CANADA

Prix de l'abonnement  
SANS QUOTIDIENNE  
Un an, par la ville.....\$4.00  
" en dehors de la ville.....3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE \$1.00.  
Invariablement payable d'avance.  
Toutes lettres, correspondances, etc. etc. doivent être adressées à  
OSCAR McDONNELL  
OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS  
115 rue St. Patrice / 414 et 416 rue Sussex.

## LE CANADA

Ottawa, 15 Fév. 1888

Nous sommes autorisé à annoncer que l'honorable Frank Smith a retiré sa résignation.

Il y a eu, hier après midi, séance du cabinet fédéral.

Sir A. L. Caron et le revenu de Québec, hier.

M. J. J. Curran, M. P. était à Ottawa, hier, pour s'occuper avec le départ de nos douanes.

On dit que le Dr. Lavallée doit retirer sa démission comme conseiller législatif avant que son successeur soit nommé.

M. N. F. Davin, M. P. pour Regina, est au Russell. Il rapporte que l'hiver a été exceptionnellement doux dans le Nord-Ouest Canadien.

Les députés fédéraux de Manitoba nous arrivent bientôt. M. Ross est parti, hier soir, de Winnipeg pour Ottawa; l'honorable M. Royal, M. D. et S. Smith partiront, samedi prochain.

Le comité de colonisation et la chambre de commerce de Winnipeg envoient, le printemps prochain, deux agents d'immigration, l'un dans l'Ontario et l'autre dans la province de Québec.

L'honorable John Carling, ministre de l'Agriculture, et le professeur Saunders, de la ferme expérimentale centrale, assisteront, vendredi prochain, à une assemblée de fermiers, qui se tiendra à Bell's Corner.

Les comptes publiés de la Colonie Arctique accusent un déficit de \$359,836 entre l'actif et le passif. Il y a aussi un déficit dans le compte du revenu et des dépenses. Les recettes se sont élevées à \$141,516, et les dépenses à \$731,314.

Une montre ordinaire se compose de 175 pièces exigeant 2,400 opérations différentes dans leur fabrication; le balancier se moult 19,200 fois en une heure, 12,950,000 fois en 30 jours, 157,680,000 en un an, chaque mouvement de balancier à un parcours de 143,000 pouces, faisant 92 mil. en 24 hrs., 292 mil. en 30 jours ou 3,588 mil. en un an.

L'honorable Joseph Chamberlain, haut-commissaire anglais, à Washington, dans la conférence des pêcheries, est attendu à Londres, dit une dépêche de Londres, vers le 15 mars prochain. Les amis de M. Chamberlain qui annoncent ce nouveau, disent que les négociations relatives aux pêcheries canadiennes, vont certainement aboutir à un succès.

La consommation du blé d'inde aux Etats-Unis, d'après les meilleures statistiques s'éleva au chiffre de 180,000,000 de minots; pour les bêtes de somme 610 millions de minots, 29 millions de minots pour la mouture, 100 millions de minots pour la production de la glu et des produits; 65 millions de minots sont exportés, et 900 millions de minots servent à l'engrais des animaux à viande.

M. le sénateur Poirier, ci-devant d'Ottawa, a essuyé un accident assez grave, la semaine dernière, en revenant de Bouchouche, où l'avaient appelé des affaires professionnelles. Volant par une dérivation dangereuse, il se sortit du pied de la traîne au moment où celle-ci glissait avec violence. Il a reçu une blessure qui le retiendra plusieurs jours à sa chambre. Espérons que l'accident n'aura pas de suites fâcheuses pour l'honorable monsieur.

Deux extraits de témoignages rendus devant la commission du travail, à Montréal. Le témoin T. Charon a déclaré: "Je sais qu'il y a un cachet dans une fabrique de cigares de Montréal, où on enferme les enfants de son âge, quand ils descendent à leurs patrons! Le gélifier est un constant spécial engagé par la manufacture.

Des enfants ont été enfermés dans ce cachet jusqu'à sept heures du soir.

Ce cachet est situé dans la cave assez loin de la fournaise qui réchauffe la cave.

Le témoin Léon Gendreau a dit: "J'ai fait trois ans d'apprentissage; on n'imposait pas d'amendes, j'ai travaillé dans plusieurs maisons. Dans une fabrique, j'ai vu battre un enfant avec un moulin, un gros bâton. L'enfant pleurait

Je crois qu'il n'avait pas 14 ans. Dans la même fabrique, un petit garçon avait fait tomber une balance, qui ne s'était pas brisée. Le contre-maître furieux sauta un balai et l'en frappa cinq ou six fois sur les épaules. Puis il le frappa avec une emporte-pièce dans le côté. Dans quelques fabriques où j'ai travaillé on emploie autant d'enfants que d'hommes."

Le trésorier provincial d'Ontario, l'honorable M. Ross, a fait, hier, son exposé financier.

Les recettes du dernier exercice se sont élevées à \$3,816,921, et les dépenses à \$3,454,372.

L'actif de la province est évalué par le trésorier à \$7,049,611, et le passif à \$6,665,352.

Les estimations pour l'exercice de 1888 nous promettent une recette de \$3,403,233.

Il ne faut pas, cependant, prendre comme parole d'évangile les chiffres qui précèdent.

Il paraît que le trésorier provincial omet plusieurs emprunts, plusieurs obligations, pour se faire un surplus.

Un fait ce n'a, c'est que les dépenses se sont accrues de 83 pour cent depuis 1871, et que l'augmentation des recettes n'a été que de 24 pour cent pendant la même période.

## ECHOS DU BANQUET DONNE A SIR ADOLPHE CARON

Le discours attendu avec le plus d'intérêt, pendant ce banquet, était sans contredit celui de Sir John A. Macdonald.

Québec a aujourd'hui plus besoin que jamais du secours du gouvernement pour lui permettre de lutter jusqu'à un certain point avec Montréal. On avait hâte à Québec de savoir ce qu'avait à dire Sir John A. Macdonald sur deux questions d'une importance vitale pour cette cité, celle du pont sur le St. Laurent entre le Cap rouge et Lévis, et celle du terminus de la grande navigation océanique, qui se présente sous la forme d'un projet de subventionner des steamers de 7,000 tonneaux pour le transport transatlantique des malles canadiennes.

Sir John A. Macdonald, après avoir signalé, à grands traits, tout ce que son gouvernement avait fait pour le développement du pays, est arrivé comme suit aux questions qui intéressent, particulièrement Québec:

"La conduite que nous avons adoptée et qui a été adoptée par le peuple nous l'avons poursuivie, et nous la poursuivrons encore. Mais nous agirons avec prudence; nous prendrons garde, pardessus tout, à ce que le crédit financier et l'honneur du Canada soient sauvegardés.

Nous ne ferons pas de Don Quichotisme; mais nous encouragerons, dans toutes les parties du Dominion, tout ce qui sera de notre compétence, comme gouvernement du Dominion. Nous demandons, cependant, aux gens de travailler eux-mêmes et de ne pas compter exclusivement sur le gouvernement. Il faut tous travailler sur le bout de son drap qu'on a. Nous devons nous garder de compromettre le crédit du gouvernement en l'engageant à tort et à travers.

Avec ces réserves mes collègues et moi sommes prêts à aider toute grande entreprise sanctionnée par la prudence.

"J'ai entendu mon collègue (Sir A. P. Caron) parler comme député du comté de Québec, se prononcer fortement pour la construction du pont. Ce n'était pas le temps, d'après moi... Je suis venu dans ce pays dans les limites de la prudence toute proposition de ce genre ne sera la plus sérieuse attention du gouvernement. Feu Sanford Macdonald, qui, comme la plupart des écossais le sont, moi excepté, était très économiste, et alors qu'il était premier ministre d'Ontario, il économisa un surplus considérable. Les membres de l'opposition s'en allèrent dans les divers comités en disant: "Que vous sert-il d'appuyer Sanford, il ne dépense pas une seule piastre, mais si vous nous appuyez, nous employerons l'argent de toutes sortes de manières."

Sanford fut battu par son propre argent. (Rires prolongés). Je vous assure que je prends garde à ce que les libéraux, qui succèdent au gouvernement actuel, ne trouvent aucun surplus quelconque pour être partagé entre eux. (Rires prolongés).

Sir John, sans s'engager absolument, en dit assez, dans ce qui précède, pour donner aux québécois de grandes espérances.

Plusieurs autres passages du discours du premier ministre fédéral ont été particulièrement remarquables par ses auditeurs.

L'un se rapporte aux accusations de corruption portées contre le parti conservateur.

L'opposition, dit Sir John, nous accuse d'avoir acheté, corrompu tous les comités. Très-bien, nous les avons achetés avec leur

propre argent, et cette accusation se ré-duit simplement à ce que nous avons sa-grament et équitablement distribué les re-venus dans les différentes parties du Dominion et de manière à mériter l'approbation du pays entier. (Applaudissements.)

Pensez-y bien. Nous sommes les cor-rompus; nous étions les corrupteurs, les hommes, qui avaient pillé le pays, et quels sont les purs—les gris et les rouges.—Oh! comme ils ont été purs, ces rouges! Re-gardez l'Ontario. Plusieurs sièges ont été contestés, mon propre comté de Kingston, avec plusieurs autres. J'étais le prince des "hoodlums", le vendeur de chartres; j'a-vais corrompu le peuple du Canada, et ce-pendant, lorsque l'affaire est venue devant les tribunaux, un juge nommé par M. Mac-kenzie et M. Blake, trouva mon élection exceptionnellement pure. (Applaudisse-ments). Toutes les pétitions d'élection con-testées contre nos amis ont été déboulées avec frais et dépenses, comme non avenue, tandis que celles instruites contre les purs, le parti de l'honnêteté, (rires) ont réussi; les députés ont perdu leurs sièges pour corruption effrénée, et ils ont payé

pour.

Un passage qui a été non moins remarquable est celui par lequel Sir John fait ressortir la différence qu'il y a entre sa conduite vis-à-vis des canadiens-français et celle des chefs gris.

D'un autre côté, a dit Sir John, quelle est la position du parti libéral?

M. Laurier est son chef, et cependant vous ne pouvez ouvrir un journal, écrit d'Ontario sans lire que M. Laurier doit être déposé et que Sir Richard Cartwright ou quelqu'autre doit être mis à sa place. De plus, on ne veut pas servir sous un canadien-français. M. Laurier doit être de nouveau banni sur les rives de la Saskat-chewan. Comme la position du parti con-servateur est difficile. Je me rappelle avec orgueil d'avoir servi comme lieute-nant de George Rennie Cartier. Je con-serve un grand orgueil d'avoir servi sous ce vieux luttant chevaleresque. (Applaudis- sements). Je suis heureux d'avoir servi sous un homme dont la santé ne lui permet pas malheureusement d'être au milieu de nous, ce soir, Sir Narcisse Belleau.

Nous, le parti conservateur, n'avons au-cune objection de servir sous un chef cana-dien-français. Nous n'avons pas honte de servir sous un canadien-français; jamais sentiment aussi indigne n'est entré dans nos cœurs!"

Ce contraste entre la conduite de Sir John vis-à-vis des canadiens-français et la conduite actuelle des gris à l'égard de M. Laurier a dû affecter particulièrement la popula-tion de Québec-Est, dont M. Lau-rier est l'idole et le député aux com-munes.

Un dernier passage également digne d'être noté est la réputation qu'on par Sir John du journal le "Mail".

"La conduite traître et indigne du journal le "Mail", a dit Sir John. Ce journal avait été fondé par le parti conservateur, j'y avais même des fonds et bon nombre de mes amis avaient aussi aidé à sa fondation. Il devait une grande puissance; mais à notre grande surprise et à notre profond dégoût, il se tourna contre ceux qui lui avait donné la vie, et lorsque nous étions sur le point de combattre l'en-nemi, notre propre ami nous tira dans les

dehors.

Ce n'était pas la désertion de ce journal que nous regrettons tant; nous en avons fondé un autre (L'Empire), et je puis dire ici, comme question d'affaire, que je vous invite tous à en devenir les souscripteurs. (Rires). Mais ce fut un coup cruel.—Il avait été durant des années l'objet si cher de notre confiance; il avait si longtemps exprimé les vœux du gouvernement, que nous ne pouvions pas faire comprendre à nos amis qu'il n'exprimait pas réellement mes vœux et mes opinions.—On di-sait: "c'est très-bien pour le "Mail" de prétendre être l'adversaire du gouverne-ment; mais il est écrit sous la direction de Sir John." On se servit de ce journal pour faire la campagne contre moi. (Sourires, souteurs), et dans le Haut-Canada, j'ai dû le répandre dans les termes les plus forts possibles."

Nous avons cru intéressant nos lecteurs en leur donnant quelques passages du discours prononcé par le premier ministre fédéral à Québec, samedi dernier, au banquet offert à Sir A. P. Caron. Ces pas-sages n'ont pas besoin de commentaires et le lecteur n'aura pas de peine à en saisir, lui-même, toute l'importance.

AVIS

Notre collecteur, M. R. Craig est mainte-nant à faire son tour de collections d'abonnements. Notre journal est pay-able d'avance pour l'année, cependant nous n'exigeons seulement que 2 mois d'avance. Les personnes qui ne solde-ment pas leur compte peuvent s'adresser à M. R. Craig pour s'acquitter de leur dette et se faire retrancher le journal.

## B. G.

## Pour les Fêtes

Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Couteaux à dépecer, Cabarets, Patins, Traîneaux, Toboggans.

## GRANDE VENTE

SEMI-ANNUELLE

AU COMPTANT

AVANT L'INVENTAIRE.

Les Articles de Fantaisie seront vendus à un discount variant entre 20 à 50 pour cent.

MOITIÉ PRIX.

ENTREPOTS De Douane

## C. NEVILLE

Epicer No. 118 Rue Rideau, Ottawa.

Importe directement ses vins purs et liqueurs Entrepôts de l'Accis, 87 rue Beaver St. Ottawa, 19 Nov. 1887.

## BRYSON GRAHAM & Cie.

148, 150, 152, 154, rue Sparks

## Gladstone House

L'ancien hôtel connu sous le nom de Poulton's Sample Room est maintenant tout réparé et sera un nouveau pro-priétaire M. George Binnis n'a rien épargné pour le confort des personnes qui désirent l'encourager. Un nou-veau stock de liqueurs et de cigares de qualité supérieure, vient d'être acheté et se laisse rien à désirer.

## RESTAURANT MEDAS

Carré du Marché By 61 RUE YORK.

Cuisine française. Vins, Champagne délicieux. Cigars qualité Extra. Les repas sont servis à toutes heures, de huit à dix heures, le soir.

Un cuisinier de première classe est au service du restaurant.

## MIDAS GALLIEN

Propriétaire. 24 12 87-Im.

## AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adres-ser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixés par le gouverneur en Conseil.

## COMMENT FAIRE L'USAGE DE L'Eau Minérale de St. Léon.

Comme purgatif, prenez d'un à trois boîtes chaudes avant de se lever. Un ou deux verres au repas agissent très-efficacement contre la dyspepsie. Prenez cette Eau, qui est un des meilleurs re-mèdes allérants, buvez-en tous les jours; un verre tous les deux ou trois heures, pour affections chroniques, purifiera votre sang. Comme régulateur naturel, l'Eau de St. Léon s'emploie dans les constipations. Prenez-en assez pour qu'elle agisse comme laxatif purgatif. Cette Eau est en vente chez tous les principaux pharmaciens et épiciers. A vingt-cis le gal-lon, en gros et en détail, par la

## Compagnie Eau St. Léon

No. 534 1/2 Rue Sussex, Ottawa.

M. R. Craig est mainte-nant à faire son tour de collections d'abonnements. Notre journal est pay-able d'avance pour l'année, cependant nous n'exigeons seulement que 2 mois d'avance. Les personnes qui ne solde-ment pas leur compte peuvent s'adresser à M. R. Craig pour s'acquitter de leur dette et se faire retrancher le journal.

## Aux Hoteliers et

Detailleurs de Liqueurs en général

JE VENDS: Brandy, Bisquit, Debonche & Cie.; en caisse / oct. (pintes et flacons). Gin de De Kuyper en oct., caisses rouges, vertes et blanches (importation directe) Gin de Keys, en caisses rouges et vertes. Brandy de Hennessy, en caisses (pintes). Whiskey irlandais de Burk's Whiskey écossais de Stewart. Rhum de la Jamaïque.

Rye, Proof et eau de Vie de Gooderham & Wors' Cigares Seul agent pour les "Upper X" En magasin: "My Regard" et "Peg Tops" Biers et Porter La plus célèbre de Bass, Dows et McCarthy. Carling's Malt & Brewing Co. Toronto Brewing & Maltng Co. Bowie & Bates, JOHN CASEY, 294 et 296, RUE DALHOUSIE.

ON DEMANDE Une servante, parlant le français. S'a-dresser à Madams Oscar McDonnell 118 rue Murray, où au bureau du "Canada".

## BULLEIN DU JOUR

Un nouveau désastre à Montréal, la nuit dernière: Le feu a détruit de fond en comble l'immense bâtisse occupée antérieurement par M. T. Hilt, marchand en gros, près du marché Bon-écours. Les pertes s'élèvent à \$30,000 pour la bâtisse, et au-delà de \$100,000 sur le stock.

La grande loge des "Sons of Eng-land" a ouvert, hier après-midi, sa convention annuelle. Tous les officiers étaient présents, plus quatre-vingts délégués. Les journaux de Québec annon-cent comme certaine l'élévation de M. l'abbé Bégin, principal de l'École Normale Laval, au siège épiscopal de Chicoutimi, laissé vacant par la mort de Sa Grandeur Mgr Domini-nique Racine.

Une maladie combinée de fièvre et de la diarrhée sévit fortement à St. Jean d'Iberville. On annonce qu'il y a actuellement huit cas de maladie, et que l'hôpital de l'école militaire est rempli.

La ville de St. Jean a une popula-tion de 4,500 et si ce qu'on allègue est vrai il y a un sixième de la po-pulation malade.

Les fêtes du Mardi Gra, hier, à la Nouvelle-Orléans ont obtenu leur succès habituel. Jacoby et Bookman, fabricants de cigares de New York, ont évincé les familles de vingt-sept de leur employés en Geo. W. Hubbard a été choisi par le maire Rochs de Chicago, pour succéder au chef de police F. K. Ebersold, qui a résigné.

Un terrible accident est arrivé hier, à New York. La structure du chemin de fer élevé, sur Broad-way, s'est effondrée sur un char urbain. Quatre personnes ont été tuées et plusieurs sérieusement bles-sées.

Le nombre des décès s'est élevé la semaine dernière, à New-York, à 740; 430 ont été causés par des maladies de poitrine, 183 par la diphtérie, et 161 par la fièvre scar-latine.

La Pennsylvania Telephone Co, a été condamnée à \$7,400 de dom-mages-intérêts, à Lancaster, Penn., envers madame veuve Verman dont le mari a été foudroyé récé-mment, en se heurtant à un fil de té-léphone placé trop bas dans des rues de la ville.

## La Protection Personnelle

EST LA

## Première Loi de la Nature.

Il appartient de droit aux citoyens l'Ottawa de se protéger contre les attaques du froid en achasant leurs Fourrures chez N. Faulkner & Fils

Les heures des acheteurs seront en même temps protégées, s'ils agissent ainsi. Assortiment complet de Fourrures pour Messieurs. 111 RUE RIDEAU

## COLLEGE MILITAIRE ROYAL

DU CANADA KINGSTON, ONT.

Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des tactiques Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances relatives générales nécessaires pour acquies le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'éta-bli-ssement.

(a) De plus, le cours d'études est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.

(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.

(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpenteurs des terres fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement fédéral. Les examens pour l'immatriculation ont lieu en juin de chaque année. Les candi-dats doivent déposer quinze ans et être au-dessous de dix-huit ans le premier janvier suivant.

La durée du cours du Collège est de quatre années. Quatre commissions à l'Armée Régulière Impériale sont accordées aux diplômés annuellement. Pension et instruction, \$100 pour chaque terme, consistant en dix mois de pension. Pour autres informations s'adresser à l'Adjutant-Général de la Milice, Ottawa. Ottawa, 19 Nov. 1887

## RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après midi)

La France et la Russie Londres, 15—Les dépêches de Vienne disent que les négociations tendant à conclure une alliance Franco Russe sont poussées avec activité. Il ne reste qu'à signer le traité, mais le grand point serait de tenir la chose secrète, car on croit que Bismark déclarerait la guerre à la première nouvelle d'une telle alliance.

La santé du prince Londres, 15—Les médecins de San Remo ne peuvent s'entendre au sujet du traitement à faire suivre au prince impérial d'Allemagne. Lord Churchill et le Czar Paris, 15—Des dépêches de St Petersburg disent que Lord Ran-dolph Churchill, lors de son récent voyage, a soumis au Czar des propo-sitions relatives à la politique an-glaise à l'égard de la Russie. Voici quelques seraient, en substance ces déclarations: La Russie aurait toute liberté d'action en Europe à la con-dition qu'elle ne toucherait pas au territoire de l'Afghanistan. On dit que le Czar approuve cette politique et qu'il n'aurait pas même d'objection à voir l'Afghanistan faire partie des Indes.

M. Gladstone Londres, 15—M. Gladstone parla sur l'abandon de M. Parnell relativement à l'acte de coercition.

Berlin, 15—Le prince de Bismark a eu une longue entrevue avec l'em-pereur Guillaume, hier

Le discours de M. Florens Rome, 15—Le "Reforma" at-taque sévèrement M. Florens et dit qu'il son récent discours à Brian-çoni était d'un ton belliqueux et blessant pour l'Italie.

L'ex-reine Isabelle Londres, 15—Le correspondant du "Chronicle," à Madrid, dit que l'ex-reine Isabelle a récemment in-vité les chefs de sa famille, y com-pris le duc de Montpensier, à une conférence, à St.ville, pour discu-ter les chances d'un projet ayant pour but d'abolir la régence.

Arrivages New-York, 15—Sont arrivés: le navire "State of Nebraska," de Glasgow; le "Nordland," d'En-vers.

La princesse impériale New-York, 15—Une dépêche de Londres dit que la reine est très affligée de l'état où se trouve la princesse impériatrice d'Allemagne. On craint qu'elle ne puisse s'appor-ter plus longtemps l'état de sor-xal-tation dans lequel elle se trouve de-puis près d'un an.

Accident fatal Nouvelle Orléans, 15—Frank Green, fils de l'amiral Green, a été tué, hier, par accident, sur le chemin de fer de Louisville, Nouvelle Or-léans et Texas.

Le prince San Remo, 15—Bien que le prince impérial ait passé une mauvaise nuit, souffrant du mal de tête, son état, cependant n'offre pas de grandes craintes. Le Dr McKenzie qui de-vait partir aujourd'hui pour Londres est forcé de retarder son départ.

En fuite Bettelville, Ohio, 15—Ada Boyer âgée de 20 ans, une des belles de cette ville, s'est enfui hier avec Ben Turner, un mulâtre.

Le prince San Remo, 15—Bien que le prince impérial ait passé une mauvaise nuit, souffrant du mal de tête, son état, cependant n'offre pas de grandes craintes. Le Dr McKenzie qui de-vait partir aujourd'hui pour Londres est forcé de retarder son départ.

En fuite Bettelville, Ohio, 15—Ada Boyer âgée de 20 ans, une des belles de cette ville, s'est enfui hier avec Ben Turner, un mulâtre.

Le prince San Remo, 15—Bien que le prince impérial ait passé une mauvaise nuit, souffrant du mal de tête, son état, cependant n'offre pas de grandes craintes. Le Dr McKenzie qui de-vait partir aujourd'hui pour Londres est forcé de retarder son départ.

En fuite Bettelville, Ohio, 15—Ada Boyer âgée de 20 ans, une des belles de cette ville, s'est enfui hier avec Ben Turner, un mulâtre.

Le prince San Remo, 15—Bien que le prince impérial ait passé une mauvaise nuit, souffrant du mal de tête, son état, cependant n'offre pas de grandes craintes. Le Dr McKenzie qui de-vait partir aujourd'hui pour Londres est forcé de retarder son départ.

En fuite Bettelville, Ohio, 15—Ada Boyer âgée de 20 ans, une des belles de cette ville, s'est enfui hier avec Ben Turner, un mulâtre.

Le prince San Remo, 15—Bien que le prince impérial ait passé une mauvaise nuit, souffrant du mal de tête, son état, cependant n'offre pas de grandes craintes. Le Dr McKenzie qui de-vait partir aujourd'hui pour Londres est forcé de retarder son départ.

En fuite Bettelville, Ohio, 15—Ada Boyer âgée de 20 ans, une des belles de cette ville, s'est enfui hier avec Ben Turner, un mulâtre.

Le prince San Remo, 15—Bien que le prince impérial ait passé une mauvaise nuit, souffrant du mal de tête, son état, cependant n'offre pas de grandes craintes. Le Dr McKenzie qui de-vait partir aujourd'hui pour Londres est forcé de retarder son départ.

En fuite Bettelville, Ohio, 15—Ada Boyer âgée de 20 ans, une des belles de cette ville, s'est enfui hier avec Ben Turner, un mulâtre.

Le prince San Remo, 15—Bien que le prince impérial ait passé une mauvaise nuit, souffrant du mal de tête, son état, cependant n'offre pas de grandes craintes. Le Dr McKenzie qui de-vait partir aujourd'hui pour Londres est forcé de retarder son départ.

En fuite Bettelville, Ohio, 15—Ada Boyer âgée de 20 ans, une des belles de cette ville, s'est enfui hier avec Ben Turner, un mulâtre.

## LE BON MARCHÉ!

Les plus grandes ventes de toutes les grandes ventes à l'occasion de l'inventaire SE POUR-SUIT ACTUELLEMENT.

Aucune offre raisonnable ne sera refusée durant ce mois.

Achetez vos articles maintenant pour l'automne prochain et épargnez 50 pour cent.

## Dupuis & Nolin